



# GAZETTE DE VIENNE,

DU SAMEDI 8 NOVEMBRE 1766.

*De ROME le 25 Octobre.*

 Cardinal Jean - Baptiste *Rovero* Archevêque de *Turin* y est mort le 9 du mois passé dans la quatre-vingt troisième année de son âge. Il étoit Cardinal de la promotion de 1756. C'est le premier chapeau qui vogue dans le sacré college depuis la dernière promotion.

Le Prince Héritaire de *Brunswick* qui est arrivé en cette Capitale, s'y fait plus distinguer encore par son affabilité que par son rang & sa naissance: il marque sur tout beaucoup d'empressement à voir les raretés de cette ville, qu'il parcourt à cet effet sans cérémonies & à pied, accompagné de

l'Abbé *Winckelmann*, célèbre Antiquaire.

Mercredi dernier le Prince de *Mecklenbourg - Strélitz* est parti pour *Naples*, où il doit faire un séjour de deux mois.

*De TOULON le 7 Octobre.*

Vendredi dernier le *Hardi*, Vaisseau du Département de *Rochefort*, arriva ici de *St. Domingue*, commandé par *Mr. de la Touche - Treuille*, Capitaine de Vaisseau. Conformément aux ordres de la Cour, on travaille à le désarmer pour qu'il reste dans ce Département; mais l'Equipage doit être embarqué sur la Frégate la *Fortune*, qui le repassera dans le sien. Il arrive journellement de divers Ports de l'*Italie*

salie des Bâtimens chargés de bois de construction, & il y a actuellement sur les Chantiers l'Engageante & la Précieuse, petites Frégates, dont l'une sera lancée à l'eau dans le courant de ce mois. Le Régiment de Lamballe, qui étoit ici en garnison, est parti pour le Mont-Dauphin.

De GENES le 21 Octobre.

Le Marquis de Pucci est arrivé ici depuis quelques jours pour y complimenter le Gouvernement de la part de S. A. R. Mgr. le Grand Duc de Toscane & le 16 il a eu à cet effet audience de Sa Serenité, qui l'a reçu avec la plus grande distinction. Mr. Viale qui avoit été exécuter à Florence une semblable Commission de la République, en est aussi dernièrement retourné en cette ville.

Deux de nos Galioles, qui étoient en course dans les mers de Corse contre les corsaires Barbarésques, en sont reveués dans notre port le même jour 16.

De LONDRES le 17 Octobre.

La Patente, rendue par le Roi en faveur du Prince Henri-Frederic, son Frere, constituée S. A. R. Duc de Cumberland & de Stratberrn dans la Grande-Bretagne, & Comte de Dublin en Irlande. Dans un grand Conseil, qui se tint Vendredi au Palais St. James sur diverses Dépêches, S. M. créa Duc de Montague le Comte de Cavdigan, & nomma Mr. Guillaume Henri Littleton son Envoyé-Extraordinaire auprès de la Cour de Lishonne, à la place de Mr. Hay. Ce nouveau Ministre sera chargé d'une Commission, relative aux moyens de lever toutes les difficultés qui depuis quelque tems portent obstacle au Commerce des Anglois en Portugal.

Le Roi, sensible aux grands services, rendus à la Couronne par le Lord Tirawley, vient de lui assigner une rente de 800 liv. sterl.

Le 16 au soir, le Comte de Guercby, Ambassadeur de France, revint de Paris en cette Ville, & eut le lendemain une Audience particuliere de S.

M. Demain, le Comte de Rochefort part pour son Ambassade à la Cour de Versailles, où l'on dit qu'il a ordre d'engager le Ministère à prendre des arrangemens qui empêchent les Vaiffeaux & Bâtimens François d'exercer la Contrebande dans les Ports de la Grande-Bretagne.

Les Régimens de Milice en ce Royaume ayant rempli le terme de 28 jours, prescrit pour leur Campement & leurs Exercices annuels, sont retournés à leurs destinations respectives. On remarque que la plus grande partie de cette Milice peut aller de pair avec les Troupes réglées; aussi l'on pourra s'en servir avantageusement dans les occasions.

La Régence d'Irlande a rendu deux Ordonnances, l'une pour interdire l'exportation du bled, & l'autre pour en prohiber la distillation de la même maniere qu'elle est défendue en Angleterre.

Le Roi a aussi écrit depuis peu au Duc de Marlborough, Lord-Lieutenant du Comté d'Oxford d'employer son Autorité & tout ce qui est possible pour calmer les troubles, qui regnent au sujet de la cherté des denrées, pendant que d'un autre coté les Troupes étoient partagées en differens endroits du Royaume pour contenir la populace, & le Duc de Marlborough a fait la dessus avec le Magistrat d'Oxford des arrangemens qui font esperer le rétablissement de la tranquillité dans ces cantons. La Cour paroît d'ailleurs vouloir établir une Commission pour juger le grand nombre de gens arrêtés au sujet des troubles à l'occasion de la cherté qui cependant se renouvelent en divers endroits. La populace a menacé de mettre le feu à la Ville de Norwich, si l'on ne redressoit au plutôt ses Griefs.

L'Amiral Edgcumbe a été nommé pour commander, à la place du feu Amiral Duwell, la Flotte qui est en Station à Halifax dans l'Amerique-Septentrionale.

Suivant les lettres de *Maryland* du 14 Aout les grosses pluyes, qu'on a esuyées à *Annapolis* au commencement du mois dernier, ont endommagé beaucoup de Moulins, dont plusieurs ont été même entièrement détruits & entraînés: De 30 Moulins de *Fredericks-Town* au Comté de *Cecil*, il n'en est, dit-on, resté que quatre.

Hier, on a reçu avis de *Paris*, que, vers la fin du mois d'Aout dernier, la plus grande partie de la Ville de *St. Pierre* à la *Martinique* avoit été renversée par un tremblement de terre; Que 80 Vaisseaux ou Bâtimens avoient échoué dans les Ports de cette Isle, dont la plus grande partie se trouvoit submergée; Et que les Isles voisines avoient aussi plus ou moins souffert. Le 25 du même mois, on a senti à *Newport* dans *Rhode Island* une violente secousse, qui a duré environ 20 secondes, mais sans causer aucun dommage notable.

On mande de *Minorque* qu'on y a depuis peu decouvert en creusant dans la terre, une Urne contenant des medailles *Romaines* avec le Buste & l'Inscription de l'Empereur TITE VESPASIEEN, sur le revers desquelles on lit *Judeis subactis*, d'où l'on conjecture qu'elles ont été frappées à *Rome* à son retour du siege de *Jerusalem*.

De *PARIS* le 27 Octobre.

Voici la déposition que le Capitaine Jules Gayet, qui commandoit la Frégate la *modeste* a faite lui-même, à bord du Senaut Anglois le *Guillaume & Jeanne*, du malheur lui arrivé.

Le 23 Septembre 1766.

J'ai appareillé de la rade de *Marseille*, le 15 de ce mois, pour le Cap *François*. Depuis ce jour jusqu'au 19 à dix heures du soir, nous avons couru avec vent arriere ou vent large, les vents étant à l'*Est* ou au *Nord Est*. A onze heures & demie, le Vaisseau est frappé de la foudre. Le tonnerre éclate dans le bord; la plus grande partie de l'équipage est renversée: plusieurs Matelots blessés peuvent à peine se relever; mais personne ne perd

la vie; deux chevaux seulement, que nous avions embarqués, tombent morts. Après s'être reconnu à travers l'obscurité du nuage qui enveloppe le Vaisseau, on revient de la premiere frayeur, & j'ordonne aussitôt la visite du Bâtimement. On ne decouvre aucune trace de feu sous les gaillards, ni à l'entrepont. Mais à peine commençons-nous à nous rassurer qu'une odeur de soufre nous annonce tout ce que nous avons à craindre. La noire fumée, qui la produit, s'élève & s'épaissit sensiblement. Elle vient du fond de la cale; on crie à l'eau, on inonde; la fumée augmente toujours; je fais enlever la poudre, qu'on jette au plus vite par les sabords de la sainte-barbe. J'ordonne aux Officiers de faire mettre à la mer nos deux Canots: on les lance avec trop d'empressement; on s'y précipite en foule; je n'en ai vu déborder qu'un seul. On ouvre en même tems une partie des panneaux pour faire entrer de tous côtés un plus grand volume d'eau dans la cale. Tous nos efforts sont inutiles; le feu du ciel va nous dévorer; l'horreur d'une dernière nuit, du désespoir & de l'affreux genre de mort qui se présente, redouble à la lueur des flammes qui nous investissent de toutes parts.

Le feu prend à la Chaloupe qui nous restoit, & nous enleve cette unique & dernière ressource; à cette vue le morne decouragement se joint à la plus vive consternation. Les progrès de l'incendie sont rapides & le grand Mât à demi brulé se detache & tombe; tout l'Arriere de la Frégate est embrasé. Les tristes restes de l'équipage & des passagers se serrent; se poussent se sauvent en tremblant sur l'Avant de ce dernier & unique *Asyle*; on tend les bras vers la terre, qui n'est pas éloignée: mais le vent qui vient de la terre, nous repousse, & ne permet pas d'y aborder; il n'y a plus à delibérer, il faut perir par le feu ou s'élaner à la Mer avec le foible espoir de se sauver à la faveur de quelque debris de la Frégate.

En-

Entre minuit & une heure les flammes arrivent au Gaillard d'avant, & nous chassent. On crie : *savez vous Capitaine, vous y êtes encore à tems.* Nous regardons autour de nous, & nous exhortant mutuellement à nous soutenir, & à nous entr'aider, nous passons d'un cordage à l'autre, ne nous éloignant du feu, que pour nous approcher de l'autre Element, qui nous doit engloutir. Nous arrivons sur le ton du grand Mât, qui tenait toujours au Mât de hune, & à la grande hune, avec les hubans, les vergues & les voiles, formoit un espace suffisant pour nous recevoir tous comme sur un radeau.

Samedi 20; le jour en nous éclairant m'a fait compter trente cinq personnes, moi compris, & dans cette affreuse situation, qui a duré quatre jours, le Ciel, que je n'ai cessé d'implorer, nous a conservés au nombre de dix-neuf. Les enfans & les mouffes ont succombé les premiers; les plus foibles tomboient successivement & en disparaissant, nous annonçoient que nous ne tarderions pas à les suivre: nous n'attendions plus que ce dernier instant & en voyant la fin de ce premier jour, le plus long & le plus accablant pour nous, nous ne nous flitions pas de résister au tourment d'une nuit encore plus longue & plus insupportable. J'ai entendu des malheureux, dont l'esprit étoit égaré par le délire de la fièvre, me demander qui de nous devoit être le premier égorgé pour servir de nourriture à ses compagnons. Un autre me demanda froidement de l'argent pour aller acheter des vivres & du pain. Ceux qui, épuisés ou engourdis, se détachent du mât, nous averssoient de leur mort par le bruit de leur chute. Ils ne pouvoient tomber sans agiter fortement le mât flotant, qui en roulant nous faisoit boire à tous l'eau amère. J'exhortois, j'encourageois ceux qui conservoient encore, comme moi, leur raison; mais ma voix, que je n'ai pas recouvrée encore, s'éteignoit avec mes forces. Le Ciel, pour première faveur, nous a accordé un calme qui nous a laissé flotter doucement entre la vie & la mort.

Nous avons vu, pendant deux nuits, les flammes de la Frégate embrasée, & lorsque les canons ont été échauffés, nous avons eu à essuyer encore le feu de notre artillerie. Nous n'avons eu aucune nouvelle de nos Bâtimens à rames, aucun signe de vie, ni de la part de ceux qui s'y sont embarqués, ni des autres qui ont pu se sauver sur les débris du Vaisseau. Quant aux autres je veux dire ceux qui étoient avec moi, j'en ai vu périr dix sept.

Enfin le Mardi, 23 Septembre, quelques-uns de nos Matelots ont découvert dans la nuit, à la faveur du clair de Lune, un petit Bâtiment qui, passant au large, ne nous auroit pas apperçus. Ils ont essayé inutilement de pousser des cris pour se faire entendre; deux de nos Matelots se sont courageusement détachés pour tâcher d'arriver à la nage; mais ne pouvant compter sur le peu de forces qui leur restoit, ils se sont aidés de la vergue de perroquet pour se soutenir, & de leurs mains pour ramer; ils ont heureusement atteint le Navire Anglois & ont eu le bonheur de trouver des hommes toujours empressés de secourir leurs semblables. Le Capitaine Thomas Hubbert, qui commandoit ce Bâtiment, a fait mettre sur le champ son Canot à la mer, & à neuf heures du matin, étant à peu près par le travers du Cap de Moulin, fix à sept lieues au large, j'ai été reçu à bord du Sénat Anglois avec toute l'humanité possible: nous étions dix neuf en tout. Le Capitaine m'a donné d'abord un verre de vin pour me réchauffer: mais, comme si j'avois une esquinancie, je n'ai pu qu'avec peine en avaler quelques gouttes. On a présenté le verre au sieur Fauquetre, jeune homme vigoureux & fort, fils du Greffier de Bruz en le portant à la bouche, il a paru agité tout-à-coup par une espece de convulsion, il a ferré & brisé le verre avec ses dents & est tombé mort à nos pieds.

Le Capitaine Anglois est arrivé à Marseille le 30 Septembre avec les dix-huit passagers: on a débarqué le Capitaine Gayet bien malade; mais on espere le sauver.

## SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VIENNE

DU 8 NOVEMBRE 1766.

*De la HAYE le 28 Octobre.*

Les Ministres des cours de *Vienna* & de *Versailles* ont dernièrement communiqué aux Etats Généraux une convention faite entre l'Impératrice Reine *Apostolique* & le Roi T. C. concernant la restitution reciproque des deserteurs des Troupes des deux Puissances. Cette convention a été signée de la part de S. M. I. & R. par le Général Comte de *Ferraris*, & de la part de S. M. T. C. par le Marquis de *Boufflers-Remincourt*.

*D'AMSTERDAM, le 27 Octobre.*

L'Assemblée générale de la Compagnie des *Indes-Orientales* à la Chambre de *Dix-Sept* se sépara Mercredi dernier au soir.

Le *Nyenbourg*, Vaisseau de retour des *Indes-Orientales* pour la Chambre de cette Ville, est heureusement arrivé au *Texel*, chargé de 552 mille & 462 livres poivre brun; 15 mille, 295 liv. poivre blanc; 200 mille, 43 livres sucre en poudre; cinq mille livres bois de *Sapan* de *Siam*; 10 mille livres dito de *Bina*, & 15 mille liv. dito de *Calidour*.

*De HAMBOURG le 28 Octobre.*

La Reine de *Danemarck* est arrivée le 21 à *Igeboe* avec une suite nombreuse: la Bourgeoisie l'y a reçue sous les armes, & le soir toute la ville a été illuminée. Le lendemain à 10 heures & demie Sa Majesté a continué son voyage vers *Coppenbague*, elle est arrivée à *Eimborn* à une heure & demie après midi précédée du Baron de *Söblenthal*, marchant à cheval immédiatement devant le Carosse de Sa Majesté, qui après avoir diné en est partie à 3 heures après midi.

Les Etats de *Suede* ont confirmé la sentence portée contre le nommé *Hoffman*, soldat licentié, qui avoit excité la révolte du mois de Mai dernier. Il a été condamné à avoir la main droite coupée & la tête séparée du corps, lequel après cela seroit écartelé & exposé sur la rouë. Cette sentence a été exécutée le 14 sur la place de *Stockholm* destinée au supplice des criminels.

Ils ont aussi délibéré avant leur séparation sur la question savoir, si à l'avenir les Diettes ne pourroient point en être ailleurs qu'à *Stockholm*. Trois Etats ont décidé pour l'affirmative, & en ont fixé même la première assemblée à *Norköping*: mais la Noblesse a protesté contre cette résolution.

On s'étonne au reste que la séparation de la dernière Diette se soit faite aussi brusquement, & sur tout avant l'arrivée de la Princesse, Epouse du Prince Héritaire.

Suivant les lettres de *Riga*, un Capitaine d'Artillerie voulant décharger un Mortier dans la Citadelle, a mis le feu à un tonneau de poudre qui

qui l'a fait sauter en l'air avec son Lieutenant & 30 hommes; la Ville a couru le plus grand danger par ce malheur, parceque le Magazin à poudre & l'Arsenal sont fort près du corps du Bâtiment, où la bombe a éclaté.

On mande aussi de *Riga*, que le feu a pris à un Vaisseau *Anglois* à la rade de ce Port, & que ce Bâtiment, qui avoit déjà toute sa cargaison, avoit été consumé par les flammes

*D'ALTONA, le 28 Octobre*

Suivant les lettres de Peterbourg on y a célébré le 3 de ce mois avec la plus grande pompe le jour anniversaire du Couronnement de Sa Majesté Imperiale. Toute la Cour parut le matin dans le plus grand Gala, les Chevaliers des Ordres portant leur habit de cérémonie, l'Imperatrice revêtue des ornements imperiaux & portant la petite Couronne sur la tête se rendit à la Chapelle du Palais précédée de toute la Cour, & après le service Divin Elle reçut les compliments de félicitation au bruit du canon des fortresses. S. M. I. dina ensuite avec S. A. I. le Grand-Duc & les personnes de la Noblesse la plus distinguée; les santés furent portées au bruit du canon de l'Amirauté.

Le soir il y eut bal; S. M. I. y assista & il fut suivi d'un souper qui se donna dans une sale voisine, où l'on servit plusieurs tables pour le Grand Duc, la principale Noblesse & les Ministres Etrangers. A l'entrée de la nuit les deux Fortereilles & toute la ville furent illuminées.

*De VIENNE le 8 Novembre.*

Mercredi dernier 5 de ce mois & Fête de S. *Emeric* Roi de *Hongrie*, Sa Majesté l'Empereur revêtu du Grand habit de l'Ordre Apostolique de St. *Etienne* se rendit à la chpelle du Palais précédé de sa Cour & du Roi d'armes, des Chevaliers Commandeurs & Grands Croix du même Ordre, tous aussi revêtus du grand habit, & y assista au service Divin, après lequel S. M. I. fut reconduite dans le même ordre jusqu'à son appartement.

L'Empereur dina ensuite sous le dais dans le Grand Salon avec Monseigneur l'Archiduc & le Duc Albert de *Saxe-Tetschen*; & les Grands-Croix eurent l'honneur de diner dans la même Sale en face & à peu de distance de Trône de Sa Majesté Imperiale: ils étoient au nombre de neuf favoris. Le Prince *Wenceslas* de *Lichtenstein*. Le Prince de *Colloredo*. Le Prince de *Kaunitz*. Le Comte *Esterbazy*, Chancelier de l'Ordre. Le Comte d'*Hazfeld*. Le Comte J. de *Chotek*. Le Comte de *Blümegen*. Le Comte de *Zinzendorf*, & le Comte *Bathiany*, Archevêque de *Colocza*.

S. M. l'Imperatrice & L. L. A. A. R. R. Mgr. l'Archiduc *Maximilien* qui avoient assisté au service Divin dans leur Tribune, virent d'une Estrade qu'on avoit élevée dans le salon; le repas, pendant lequel il y eut une très belle musique. Les Commandeurs & Chevaliers au nombre de dix-neuf dinerent de leur côté dans une Sale voisine, & lorsque S. M. se leva de table, ils revinrent dans le Salon, & l'accompagnerent, ainsi que les Grands-Croix, jusqu'à son appartement. Les seuls Gardes Nobles *Hongrois*, dans leur Grand Uniforme, occuperent la Salon, où l'Empereur dina.

Le lendemain 6. S. M. I. donna avec les cérémonies accoutumées au Prince Abbé de *S. Gal*, représenté par le Comte de *Gondola*, Prevôt de l'Eglise Cathedrale de *Mayence*, son Plénipotentiaire a cet effet l'Investiture de cette principauté.

Les nouvelles arrivées en dernier lieu de *Florence* sont de plus satisfaisantes: elles portent que Madame l'Archiduchesse Grande Duchesse continué heureusement dans sa convalescence, & que S. A. R. reprend chaque jour des forces.